

4 août 2013



Psychotropes: le prix de l'overdose française

Publication: 15/11/2012 06h00

Depuis des décennies, la France caracole en tête de la consommation mondiale de psychotropes - antidépresseurs, tranquillisants, somnifères, neuroleptiques - par habitant. Selon les chiffres officiels, entre 20 et 25 % de nos concitoyens avalent plus ou moins régulièrement une voire plusieurs de ces molécules. Des femmes en grande majorité. On commence au biberon ou presque puisque vers 16-17 ans, près de 20% d'entre elles ont déjà pris un psychotrope. Au total, plus de 200 millions de boîtes sont vendues chaque année dans l'hexagone, soit 2 à 4 fois plus que la moyenne des autres pays européens.

L'utilité de ces médicaments dans certaines situations - pathologies mentales, crises d'angoisse, insomnies sévères et invalidantes, dépressions graves - n'est pas contestable. Ils ont l'immense mérite de réduire les symptômes des malades mentaux, de soulager la souffrance et l'angoisse humaine, voire de sauver des vies. Mais, et c'est là que le bât blesse, selon les rapports officiels, moins de la moitié seulement de la totalité des prescriptions de psychotropes est justifiée. Le reste représentant un véritable gâchis puisque distribué massivement à la population en dehors d'une réelle pathologie ou en l'absence d'un diagnostic sérieux ou fiable. "Le psychotrope, observe le psychiatre Boris Cyrulnik qui, en 2008, a tiré le signal d'alarme, c'est le pompier destiné à éteindre l'incendie mental. Or, aujourd'hui, on l'appelle pour le moindre feu de brindilles".

En France, tout est prétexte à avaler des cocktails de gélules : dormir, se réveiller, être stimulé, moins angoissé, moins stressé, plus performant, plus en confiance, mieux concentré, moins fatigué, moins timide, ne pas perdre pied, ne pas dormir au volant, se désinhiber, par peur de l'échec à un examen, à cause d'un chagrin d'amour, d'une rupture, d'un deuil, du chômage, des problèmes familiaux, etc. C'est ainsi que, toujours selon les rapports officiels, 50% de ceux qui prennent des antidépresseurs - soit environ 2,5 millions personnes - ne sont pas dépressifs au sens médical du terme. (1) À l'inverse, 30 % des vrais dépressifs ne sont pas soignés. Le constat vaut davantage encore pour les tranquillisants et somnifères prescrits à la pelle à partir de 50 ans, et de plus en plus pour les neuroleptiques, puissantes drogues dont une seule dose suffit à assommer pendant plusieurs jours un individu normalement constitué.

Les causes d'une telle gabegie sont évidemment multiples et complexes. Entre autres, notre système de soins favorise la surconsommation, les Français vouent un véritable culte à leur pharmacopée, exigent les médicaments nouveaux et chers, preuves selon eux de leur efficacité, se ruent dans les pharmacies pour un simple rhume, etc. Plus grave, le manque de formation de nos médecins généralistes, prescripteurs à 90 % des psychotropes. Bernard Bégaud, professeur de pharmacologie et auteur d'un rapport sur le sujet, observe que "durant leurs études de médecine, le médecin généraliste n'aura droit qu'à une heure d'enseignement sur la schizophrénie ou les troubles bi-polaires, et à peine plus pour la dépression." (2) De même, la thérapie est sous enseignée en France par rapport à d'autres pays comme les Etats-Unis, l'Allemagne, le Royaume-Uni. Comment les diagnostics et les prescriptions peuvent-ils être justes et efficaces ?, interroge Bernard Bégaud. Résultat : on trouve couramment sur les ordonnances des cocktails de gélules explosifs pour les patients.

Pourtant, rien ne se passe alors que les conséquences de cette overdose nationale et légale sont phénoménales et les coûts abyssaux. La collectivité débourse environ un milliard d'euros chaque année pour ses petites pilules du bonheur quand la moitié voire les deux tiers pourrait être facilement économisé. Ajoutons à cela, le prix des dizaines de milliers de journées d'hospitalisations liées aux effets secondaires (3). Mais surtout, la facture est très lourde sur le plan humain. On a tendance à l'oublier, mais les psychotropes agissent en modifiant la chimie de nos neurones. Mal prescrits, mal utilisés, ils peuvent mettre le feu dans le cerveau et être à l'origine de détérioration cérébrale (troubles de mémoire, voire Alzheimer), modifications du comportement (agitation, confusion mentale, désinhibition...), malformations du fœtus, accidents de toutes sortes (voitures, chutes notamment des personnes âgées) et jusqu'à des actes de violence de type infanticides, homicides, suicides.

La France, championne du monde de la consommation de psychotropes, est l'un des pays en Europe où l'on se suicide le plus. Y a-t-il un rapport de cause à effet entre des prescriptions anarchiques et pléthoriques et ces passages à l'acte? La question ne semble effleurer personne, surtout pas ceux en charge du dossier. Ainsi, lors d'une conférence, le professeur Michel Debout, président de l'Union Nationale de Prévention du Suicide (UNPS), faisait état d'une étude qui démontrait qu'un tiers de ceux qui mettent fin à leur jour ont vu leur dose d'antidépresseurs augmentée dans les jours précédents. Pour autant, il ne formulait aucune mise en garde alors que les autorités de santé spécifient qu'augmenter les doses est l'un des facteurs qui peut pousser au suicide.

En France, pays de cocagne du médicament, médecins comme patients semblent vivre dans l'ignorance des dangers de ces molécules avalées comme des bonbons. C'est aussi l'une des explications à l'overdose hexagonale. Il est donc urgent que les autorités sanitaires s'attaquent enfin au problème du mauvais usage des psychotropes. Sans quoi le retour de flamme risque d'être douloureux.

- « La Santé Mentale, l'affaire de tous », Rapport du groupe de travail présidée par Viviane Koveiss-Masféty - La documentation française, 2010.
- Le Nouvel Observateur, 25 octobre 2012.
- En France, on compte plus d'un million de journées d'hospitalisation liées aux effets secondaires ou au mauvais usage des médicaments. Une bonne partie est imputable aux psychotropes.

Psychotropes: l'enquête, de Guy Hugnet, aux éditions L'Archipel. 18,95€



Rencontres 55 ans et plus

Grâce au test de personnalité PARSHIP, découvrez enfin qui est vraiment fait pour vous.

[» Cliquez ici](#)



La Redoute GrandesTailles

Robes, tops, jupes... Les articles de la Nouvelle Collection sont disponibles, foncez!

[» Cliquez ici](#)



Revenus > 2 500€/mois ?

NOUVEAU : Moins de 55 ans ? Avec la Loi Duflot, réduisez vos impôts en 2013 !

[» Cliquez ici](#)



EDF ENR Photovoltaïque

Choisissez le leader du solaire photovoltaïque EDF ENR et bénéficiez de 30 ans de garantie !

[» Cliquez ici](#)

Publicité Ligatus